

Michael JONES, *Recueil des Actes de Jean IV, Duc de Bretagne*, tome I, n° 1-430 (1357-1382), publication de l'Institut Armoricaïn de Recherches économiques et humaines de l'Université de Haute-Bretagne, n° 28, Paris, C. Klincksieck, 1980, in-8°, 339 p.

L'histoire de la Bretagne médiévale disposait déjà de plusieurs recueils de textes avec les *Preuves* de Dom Lobineau, puis de Dom Morice, les *Lettres et mandements de Jean V* de R. Blanchard ou les publications déjà plus limitées, mais non moins utiles d'A. de La Borderie, de L. Maître, de L. Rosenzweig..., pour ne citer que quelques noms. M. Jones, professeur à l'Université de Nottingham, vient d'ajouter une nouvelle pierre à ce corpus en classant et en publiant les actes de Jean IV, de 1357 (date de son premier séjour en Armorique) à 1382. Un second volume achèvera le règne jusqu'en 1399.

Nul n'était mieux placé que notre collègue pour traiter du XIV^e siècle qu'il connaît si bien. Les membres de la Société d'Histoire et d'Archéologie ont eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'apprécier la variété et la qualité de ses recherches. Outre une thèse remarquablement documentée, *Ducal Brittany (1364-1399)*, parue à Oxford en 1970, M. Jones s'est fait une solide réputation en Bretagne par une série de conférences et de publications qui font autorité sur l'administration financière, les relations entre états, l'enseignement et la vie culturelle, le sentiment national breton à l'époque de la guerre de Cent ans, etc... Sa connaissance exhaustive des archives le prédisposait à ce genre de recherches dans les fonds publics et privés, dans les registres parlementaires, pour aboutir à une sélection de mille deux cents documents, ne représentant malheureusement qu'une fraction de ce qui existait à l'origine ; dans ce domaine comme dans l'art, les pertes ont été considérables au fil des siècles.

L'intérêt de ce volume se situe à trois niveaux. L'analyse diplomatique inaugure les pages d'introduction. L'auteur rappelle l'origine des actes, les définit, les classe en catégories qui tiennent compte des procédés de scellement et de leur teneur. Elle s'accompagne de références d'autant plus précieuses pour les futurs chercheurs que certaines pièces étaient jusqu'alors peu connues et que les extraits de registres sont toujours difficiles à situer. Une bibliographie, soigneusement mise à jour, apporte les compléments d'information nécessaires.

Cet examen débouche tout naturellement sur l'étude de la Chancellerie : son rôle, ses responsables laïques ou ecclésiastiques, la durée de leurs fonctions, l'importance de leurs rémunérations. Cette mise au point paraît nécessaire et apporte un éclairage

nouveau aux recherches antérieures de M. Planiol ou de R. Blanchard. Tout aussi indispensable est l'énumération des lieux d'émission qui permettent de suivre les itinéraires ducaux à l'étranger ou dans les châteaux et les villes de Bretagne.

L'essentiel du livre, des pages 75 à 339, est réservé à la publication des textes proprement dite, tantôt dans leur intégralité, tantôt sous la forme abrégée reproduite dans un inventaire ou dans un registre. Nous constatons que presque la moitié des écrits intéresse la justice et les finances. D'autres montrent le renouveau économique après la Guerre de Succession : traités commerciaux, concessions de foires et de marchés, autorisations de transport, taxes sur les marchandises, frappe des monnaies, etc... Les négociations avec les souverains et les princes, les alliances, la correspondance avec diverses personnalités, les actes de la politique intérieure figurent aussi en bonne place. Quelle que soit leur destination, ces documents montrent parfaitement les progrès réalisés sous Jean IV dans la voie de la centralisation. M. Jones l'avait déjà souligné dans ses travaux antérieurs ; le recueil le prouve à nouveau de façon éclatante.

Une publication de textes, reposant comme celle-ci sur une analyse approfondie, est un instrument d'une valeur inestimable, un encouragement aux recherches futures sur le XIV^e siècle breton. Nous ne pouvons que souhaiter maintenant la parution rapide du second volume.

J.-P. LEGUAY

Jean-Pierre LEGUAY, *Un réseau urbain au Moyen Age : les villes du duché de Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles*. Thèse de doctorat d'Etat (1978). Edition Maloine, S.A., Paris, 1981, in-4° (21,5 × 31,5 cm), 406 p. sur deux colonnes.

Suivre pendant près de deux siècles l'évolution d'une soixantaine de villes ne regroupant guère plus de 80 000 habitants au total (environ 6,5 % de la population du duché au XV^e siècle), dispersées sur tout le territoire breton et aussi diverses que pouvaient l'être Hédé (400 habitants) ou Concarneau (600 habitants) et Rennes ou Nantes (13 000 et 14 000 habitants respectivement), telle est l'ambition de la thèse de doctorat d'Etat publiée par Jean-Pierre Leguay, actuellement professeur à l'Université de Savoie (Chambéry), après avoir exercé plusieurs années à Rennes. Il fallait posséder sa puissance de travail, son talent, mais aussi son optimisme de chercheur pour réussir une telle gageure et dominer une documentation immense, fragmen-